

Quatre Biennoises pour une nouvelle place

Bienne Dans le cadre de l'aménagement du quai du Bas, la Ville prévoit de modifier le régime de circulation sur le pont de la rue de l'Hôpital. Elle lance un sondage en ligne pour décider du nom du futur espace en proposant quatre femmes.

Julie Gaudio

A Bienne, seules six rues et places portent des noms de femmes. Les hommes sont bien plus nombreux à bénéficier d'un tel honneur – ils sont déjà huit rien que pour la lettre A et 56 en tout – si l'on se fie au répertoire de la Ville disponible en ligne. Depuis près de 30 ans, l'association Femmes en réseau s'engage pour que les personnalités féminines soient davantage visibles.

Or, il se trouve que les autorités biennoises planifient actuellement la création d'une nouvelle place sur le pont de la rue de l'Hôpital, dans le cadre du projet de réaménagement du quai du Bas. Pour décider du nom, elles se sont justement tournées vers l'organisation féministe. «Nous répondons ainsi à un souhait du Conseil de ville qui, lorsqu'il a accepté le crédit d'étude en 2022, a fait part d'une telle volonté», explique Rosa Stucki, responsable de projet au département de l'Urbanisme de Bienne.

En outre, attachée à impliquer la population à toutes les différentes étapes du processus, la Ville a souhaité lancer un sondage en ligne afin que les Biennoises et Biennois décident de la personnalité à mettre en avant à cet endroit. «Pour m'aider à dresser une liste de propositions, j'ai rencontré Sabine Schnell, la présidente de Femmes en réseau. Elle m'a montré le répertoire que tient l'association depuis des décennies sur les personnalités féminines ayant laissé une empreinte dans l'histoire de la cité seelandaise», détaille Rosa Stucki.

Liées au quartier

Sur la base de cet inventaire, la responsable de projet s'est rendue aux Archives municipales, afin de trouver des liens avec le quartier. «L'idée était aussi de parvenir à un certain équilibre entre les langues et les époques, tout en variant les domaines dans lesquels elles se sont distinguées. Raison pour laquelle nous avons arrêté notre choix sur quatre femmes», complète-t-elle.



Le pont de la rue de l'Hôpital pourrait être transformé en place et porter le nom d'une femme.

Archives Matthias Käser

La première d'entre elles, Erica Wallis, a par exemple habité au quai du Bas. En 1992, elle a été la première femme, avec Marie-Pierre Walliser-Klunge (PRR), à être élue au Conseil municipal de Bienne à titre permanent.

D'une autre époque, Verena Möschler a été l'une des victimes de la «chasse aux sorcières» qui a sévi entre le 16e et le 18e siècle. Accusée d'empoisonnement, elle a été condamnée à mort à l'endroit où se situe aujourd'hui le Tribunal régional, à la rue de l'Hôpital.

Plus proche temporairement de nous, Félicienne Villos-Muamba s'est engagée pour les femmes et contre le racisme. Décédée en 2019, elle a récemment été mise à l'honneur dans le cadre de l'exposition ExceptionNELLES, sur la place Robert-Walser.

Enfin, Anna Rüfli, fille d'un maître-boucher, a été l'une des premières enseignantes formées dans le canton de Berne. Elle est connue pour être aussi la femme du peintre Albert Anker d'Anet (Ins).

«Je suis très contente du choix final. Je trouve que nous avons quatre beaux portraits de Biennoises qui méritent d'être davantage connues», salue Rosa Stucki. L'heureuse élue bénéficiera en tout cas d'une jolie reconnaissance à titre posthume, sur une place amenée à être très fréquentée.

Suspendues au processus politique

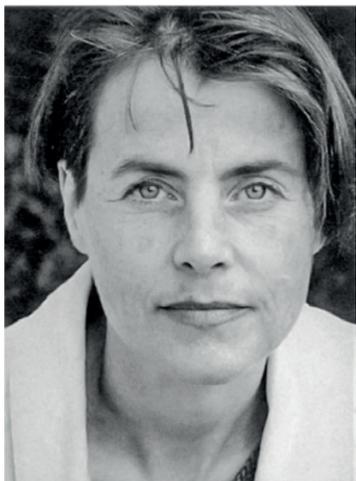
Accessible à toutes et tous, le sondage reste actif durant deux semaines, jusqu'au 22 janvier. «Les quatre propositions de noms ont été validées par

Lena Frank, la directrice des Travaux publics, de l'énergie et de l'environnement, chargée de cette compétence. La décision finale relève du Conseil municipal», livre Rosa Stucki.

La future place reste toutefois suspendue au processus politique. Le Conseil municipal doit, en effet, encore décider du crédit d'engagement nécessaire à la réalisation de l'aménagement du quai du Bas. Une fois celui-ci arrêté, il devra être accepté par le Conseil de ville, puis par la population en votation populaire, dans le courant de cette année. «L'Exécutif souhaite choisir le nom de la place avant de décider de l'enveloppe financière finale. C'est pourquoi nous publions l'enquête maintenant», précise la responsable du sondage.

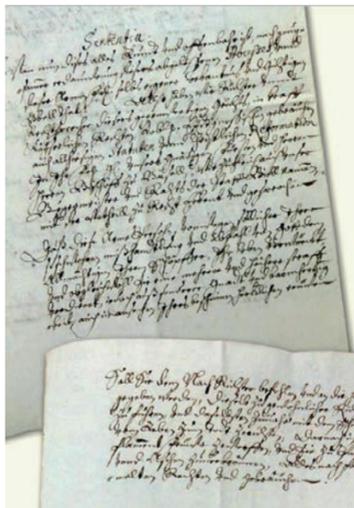
Dans le cas où tous les feux seraient au vert, la place pourrait voir le jour vers 2028, selon le plan actuel indiqué sur le site internet de la Ville. «Je ne sais pas encore si une plaque commémorative de la femme choisie sera installée, mais on peut imaginer que oui, comme Femmes en réseau le prévoit pour la place Anna-Haller, dans le quartier de Beaumont», glisse Rosa Stucki.

Quoi qu'il en soit, la septième femme à bénéficier d'une rue ou d'une place à Bienne se trouve probablement parmi Erica Wallis, Verena Möschler, Félicienne Villos-Muamba et Anna Rüfli-Anker. Et pas question de s'arrêter là. «Nous pourrions toujours nous appuyer sur la liste de Femmes en réseau, régulièrement actualisée, pour nommer de nouveaux espaces», conclut-elle.



Erica Wallis (1945-1997) a été la première femme, avec Marie-Pierre Walliser-Klunge (PRR), à être élue au Conseil municipal de Bienne à titre permanent.

dr



Arrêt du tribunal sur Verena Möschler (1634-1690), condamnée à mort et exécutée en 1690, pour empoisonnement.

Archives municipales



Félicienne Villos-Muamba (1956-2019) a été la première personne noire à être élue au Conseil de ville de Bienne en 2000 et au Grand Conseil bernois en 2008.

Enrique Muñoz García



Anna Anker-Rüfli (1835-1917) a été l'une des premières enseignantes formées dans le canton de Berne.

dr